



Devenez écovolontaire !

Chantiers d'écovolontariat de Cybelle Planète pour l'étude des cétacés.

Depuis quelques années, le tourisme équitable, écologique et solidaire a fait son apparition. Mais connaissez-vous l'écovolontariat, véritable engagement pour la sauvegarde des milieux et des espèces animales et végétales ? Des séjours ou le mot vacances rime avec action. Laure Lessert

Voici venu le moment du choix des vacances, et vous vous dites qu'au lieu de buller 2 semaines au bord de la mer, vous opteriez bien pour un séjour grandeur nature. En France ou à l'étranger, en milieu littoral, dans le désert, en forêt ou à la montagne, l'écovolontariat permet de prendre part à de véritables expéditions de terrain pour la

protection et la conservation de la faune et de la flore, le plus souvent auprès de scientifiques chevronnés.

MAIS ENCORE...

Concrètement, l'écovolontariat s'apparente à du bénévolat. Et le critère majeur des organisations spécialisées en la matière n'est ni l'âge, puisque les missions sont ouvertes à tous dès 18 ans (voire 16), ni les capacités physiques, puisque chacun y trouve son compte dans la diversité

des tâches quotidiennes, ni les connaissances scientifiques, les projets étant encadrés par des spécialistes qui se chargent de transmettre leur savoir... Mais bien la motivation et l'envie d'offrir un peu de son temps à l'environnement. Et si la plupart des écovolontaires entreprennent généralement seuls cette démarche, ils intègrent une fois sur place une petite équipe, restreinte à une dizaine de participants maximum souvent originaires des 4 coins de la planète. Pour la bonne marche des missions, les organisateurs s'appuient sur des structures locales reconnues, types parcs nationaux et conservatoires d'espèces naturelles ainsi que sur le chef de mission, responsable de l'organisation et du bon déroulement du séjour.

LE QUOTIDIEN

Vous l'aurez compris : la vie collective (repas, chambres, entretien des lieux, loisirs...) est l'une des composantes majeures de ce type de séjours et chaque

Pas la peine de manier les langues à la perfection pour partir : le français ou quelques notions d'anglais suffisent généralement pour communiquer.

participant s'y implique autant que dans la réalisation de la mission. Le tout, dans des conditions de vie parfois rudimentaires, selon la destination choisie. Quant aux travaux sur le terrain, ils vont de l'entretien des infrastructures à la conservation des milieux naturels, en passant par la surveillance des espèces protégées, l'observation et la récolte de données scientifiques ou encore l'accueil et la sensibilisation de la population locale et des visiteurs. Bref, l'écovolontariat est certes une façon de voyager autrement et de se rendre utile envers la planète en s'investissant concrètement, mais ne peut s'envisager sans un minimum de dynamisme, d'ouverture d'esprit et d'adaptabilité.

S'ORGANISER

Oui, mais combien de temps et quand partir ? Sachez que la majorité des projets sont reconduits tout au long de l'année et que d'autres sont obligatoirement interrompus à certaines périodes, cycles animaliers, environnementaux et chan-

gements de saisons obligent. Par ailleurs, quelques associations fonctionnant sur un système de relais des bénévoles restreignent la durée des missions à 2 semaines par participant. D'autres laissent le choix au bénévole de la durée de son séjour, sur la base de 2 semaines minimum. Mieux vaut enfin ne pas attendre la dernière minute pour s'inscrire. D'une part car les places sont limitées et d'autre part afin de permettre aux volontaires de réaliser les vaccins nécessaires et la demande de visa.

QUELLE MISSION ?

Le choix de la mission est tout d'abord en fonction de l'attachement à telle ou telle cause environnementale et/ou animale de la part du participant. Car les chantiers sont variés et touchent diverses espèces (cétacés, oiseaux, félins, reptiles, faune sauvage, etc...). Les associations conseillent à ceux qui vivent leur première expérience de l'écovolontariat d'opter pour des missions plus « abordables » en terme de mode de vie (culture, climat et nourriture) et de destinations à proprement dite. L'Europe Occidentale est le terrain de nombreuses expéditions, alors pourquoi ne pas s'y aventurer avant de s'envoler pour d'autres continents, d'autres coutumes et climats ? ■

Merci à David Moore, chef de mission et responsable de la communication de Biosphere Expeditions.

Chantiers du réseau Ecovolunteer pour l'étude des tortues marines.

© : Carla Sommers



Pour en savoir plus

www.ecovolontaires.org

Partenaire du réseau Cybelle Planète (www.cybelle-planete.org), le programme Ecovolunteer a tissé au fil des ans un réseau des plus conséquents de par le monde et propose des séjours en Europe, Afrique, Amérique du Sud et Asie. À noter : un très bon moteur de recherche pour les missions, classées par destinations, espèces animales ou périodes de l'année.

www.apasdeloup.org

Cette association basée au cœur de la Drôme Provençale propose 8 missions en France et 7 à l'étranger. Les demandes d'inscriptions doivent se faire au moins 1 mois à l'avance et seule une participation aux frais de séjours est demandée, en plus du transport. Vraiment accessible en terme de prix donc.

www.biosphere-expeditions.org

Fondée en 1999 par le docteur Matthias Hammer, cette organisation compte aujourd'hui 9 expéditions en Slovaquie, dans les montagnes de l'Altaï, au Pérou, en Namibie, au Honduras, au Brésil, au Sri Lanka, à Oman et aux Açores. Séjours de 2 semaines uniquement, pour un prix moyen de 1 500 €.

www.planete-urgence.org

Un site ultra complet sur les différentes problématiques liées à l'environnement et à la biodiversité. Plusieurs missions possibles dans 3 registres différents : l'écovolontariat, le soutien à l'éducation et le développement de la formation professionnelle.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Nombreux sont ceux qui pensent recevoir une rémunération en contrepartie de l'aide fournie durant la mission. Mais non, au contraire ! L'écovolontariat doit être vécu comme des vacances à part entière... Et les vacances ne sont jamais gratuites. Rappelons de plus que les participants apportent leur aide à titre bénévole. Quoiqu'il en soit, les frais diffèrent selon les associations et les destinations. Plus ou moins conséquents, ils servent à financer l'expédition et le logement sur place et à rémunérer les chargés de missions et autres partenaires sur le terrain. De manière générale, les repas sont compris dans le coût, sauf exceptions où le participant devra prévoir un budget supplémentaire. Sachez enfin que les frais de transport pour se rendre sur place sont à la charge du participant.